

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

51e ANNEE — No 10

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 9 MARS 1962

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes Ottawa

Grands développements prévus

La Shawinigan: \$175 millions en 5 ans

LA FOI DE L'ASTRONAUTE JOHN GLENN

Sous ce titre la **Semaine Religieuse de Québec** du 1er mars fait écho à un article du **Droit** d'Ottawa, comme suit :

Alors qu'il se préparait à son voyage dans l'espace, on demanda à l'astronaute JOHN H. GLENN qui est un croyant, s'il avait prié spécialement pour le succès de cette expérience. Glenn eut cette réponse sublime que, priant tous les jours, il n'avait pas cru nécessaire de se livrer à des prières plus longues ni plus nombreuses, étant convaincu que Dieu veillait à sa sécurité, et que de toutes façons il se conformait à sa Volonté.

"Pour moi, dit-il, cette envolée fait partie de mon travail régulier, et je ne vois pas pourquoi je prendrais des dispositions spirituelles extraordinaires."

Voilà un bel exemple de compréhension de sa religion, qui permet à un homme de demeurer simple même au sein du spectaculaire. L'attitude spirituelle de Glenn est à recommander à tous ceux qui ne prient que sous l'empire de

la peur ou de la très grande joie, au lieu de faire de leur vie entière une prière continue par l'accomplissement de leur devoir, en s'en remettant tout simplement à la divine Providence.

—Le journal **L'Action Catholique** du 2 mars ajoute d'autres détails :

En réponse à une question du sénateur Alexandre Wiley sur ses convictions religieuses, le lieutenant colonel Glenn a répondu qu'il ne considérait pas la religion comme "une pompe à incendie" à laquelle on n'a recours qu'en cas d'urgence. L'astronaute a ajouté ceci, qui est admirable :

"Je m'efforce de vivre aussi honnêtement que possible. Je suis en paix avec mon Créateur depuis de nombreuses années, et je n'ai aucune inquiétude à ce sujet."

—Après son envolée spatiale du 20 février 1962, à son retour au Cap Canaveral, le premier geste du héros Glenn fut de remercier le Seigneur, avec sa famille, auprès d'un

pasteur de l'Eglise presbytérienne, qui récita une hymne d'action de grâces. Nous avons vu cette scène, que la télévision nous a transmise directement.

Mais, par la suite, Radio-Canada reprit cette émission... après avoir coupé l'épisode religieux, on se demande pourquoi? Y aurait-il, dans les salles de rédaction ou d'émission, des esprits forts qui pratiquent une censure anti-religieuse?

Enfin, on nous a rapporté un autre fait extraordinaire. Un officier aurait offert au colonel Glenn, avant le départ de la fusée, d'emporter un cachet de narcotique pour pratiquer l'euthanasie, au cas où l'envolée aurait mal tourné. L'astronaute Glenn aurait refusé en disant: "J'aurai alors le courage de mourir chrétiennement, afin de sauver mon âme". Espérons que des rapports bien contrôlés pourront nous fixer sur l'authenticité de ce fait admirable.

PAUL LAFLECHE

Montréal, 9 — La Shawinigan Water and Power Company projette d'effectuer pour quelque \$175 millions de nouvelles immobilisations au cours des cinq années à venir. De ce total, \$90 millions serviront à construire deux usines génératrices: une centrale thermique à Tracy et une installation hydroélectrique sur le haut St-Maurice.

La compagnie annonce ce programme de grands travaux dans son rapport sur l'exercice 1961, publié aujourd'hui. L'assemblée annuelle des actionnaires doit avoir lieu le 21 mars.

La centrale thermique aura une puissance de 300,000 kilowatts; la centrale hydraulique, une puissance de 125,000 kilowatts. Quand leur construction sera terminée, en 1966, la Shawinigan aura accru de 27 pour cent son potentiel de production. Mais la plus grande compagnie d'électricité privée de tout le Canada voit encore plus loin et se prépare à faire face à une augmentation de la demande de courant qu'elle évalue à 100 pour cent d'ici dix ans.

En 1961, la Shawinigan et ses filiales St-Maurice Power Corporation et Southern Canada Power Company Limited ont vendu, au total, 11,878 millions de kilowattheures d'énergie primaire, soit 6.4 pour cent

recevront le plus clair de leur instruction.

Les cours secondaires et universitaires sont aussi importants, mais on avouera que ceux qui achèvent leur cours classique et qui atteignent les institutions de haut savoir, sont infiniment moins nombreux que ceux qui fréquentent la petite école.

Or, même nos cours primaires sont souvent insuffisants et mal organisés. Espérons qu'à la conférence sur l'Education on aura discuté cette phase des études.

La bonne orientation, c'est au primaire qu'il importe de la donner. C'est au primaire qu'il faut les meilleurs maîtres. Les avons-nous?

Maurice Huot

de plus qu'en 1960. Le produit de l'ensemble des ventes d'électricité a augmenté de 6.5 pour cent pour atteindre le chiffre record de \$86,854,971.

Au 31 décembre 1961, le nombre total des abonnés de la Shawinigan s'établissait à 369,366, ce qui représentait une augmentation de plus de 7,000 en un an. Sur ce nombre, 328,283 étaient des abonnés domiciliaires (urbains et ruraux), le reste étant composé d'établissements industriels et commerciaux, de services municipaux et de réseaux de distribution.

Dans son rapport aux actionnaires, le conseil d'administration note que, depuis dix ans, la Shawinigan a accru de 46.7 pour cent le nombre de ses abonnés, de 73.1 pour cent le nombre de kilowattheures vendus et de 24.5 pour cent le nombre de milles de lignes de son réseau, tandis que le nombre de ses employés n'augmentait que de 10.4 pour cent.

En 1961, la Shawinigan a réalisé un bénéfice net global de \$13,766,259, soit 1.6 pour cent de moins qu'en 1960. Cette diminution s'explique notamment par l'augmentation du service de la dette, la hausse des loyers d'emmagasinage des eaux, les dépenses occasionnées par la tempête de verglas du 25 février 1961 et l'augmentation des achats d'énergie due à un coefficient d'hydraulicité anormalement bas. Comme la compagnie l'avait annoncé précédemment, le bénéfice net par action s'établit à \$1.51.

Des 17,452 porteurs d'actions ordinaires et ordinaires "classe A" que compte la Shawinigan, 50.7 pour cent résident dans la province de Québec et 81.5 pour cent au Canada. Au cours de l'année 1961, le nombre des actionnaires a augmenté de 1,253 dans la province de Québec et de 1,796 dans l'ensemble du Canada.

Sur un total de 8,507,698 actions en circulation, 68.7 pour cent se trouvent au Canada et la plus importante fraction du reste, soit 12.7 pour cent, est en Europe.

L'ÉDUCATION ET LES MÉGALOMANES

Quand le lecteur aura lu ces lignes, la **Semaine nationale d'Education** sera presque terminée. Imaginons que plus de deux milliers de délégués de toutes les croyances, de toutes les tendances, de toutes les couleurs de pensée, auront tenté d'éclairer leur lanterne. Il est à supposer que bien des points auront été éclaircis, même si l'accord n'a pu se faire sur tous les sujets. L'Education quel grand mot et combien tout en reconnaissant sa nécessité, il importe de savoir comment la donner.

Espérons qu'au milieu de cette tour de Babel d'expressions d'opinions sur l'Education, quelques-unes ressorti-

ront à l'avantage de la majorité et que les bêtises qu'on y aura débitées en certains milieux, seront noyées. Car des bêtises, il s'en est probablement dites; tant de gens se croyant experts en Education et se prononçant sur ce sujet avec d'autant plus d'enthousiasme et d'élan qu'ils n'y connaissent rien. Il ne faut pas craindre ces colloques où chacun apporte ses opinions, la Vérité peut toujours éclater pourvu que ceux qui l'y portent connaissent leur affaire.

Ce congrès national sur l'Education dont nous lirons certains rapports qui ne manqueront pas de piquant, nous fait songer que feu Maurice Duplessis que d'aucuns ont tant

calomnié et sur la tombe duquel ils ont aussi médité à profusion, avait certaines vues sur l'Education qui ne manquaient pas de gros bon sens.

L'ancien premier ministre du Québec qui était pratique et ne souffrait pas de mégalomanie intellectuelle, pensait que l'Education doit d'abord être organisée au primaire. Perfectionner le cours primaire n'est-ce pas en effet assurer à ceux qui passeront au secondaire et à l'Université ensuite une base solide?

Selon M. Duplessis, l'État doit surtout s'occuper du cours primaire car c'est à ce stage que les élèves sont le plus nombreux et c'est souvent là qu'ils

NOMINATION A LA BRASSERIE MOLSON



ZOTIQUE LESPERANCE

La nomination de Zotique Lesperance au poste d'adjoint au président de la nouvelle compagnie établie sous le nom de La Brasserie Molson du Québec Limitée, est annoncée par le sénateur Hartland de M. Molson, président de la compagnie. M. Lesperance, qui a commencé sa carrière comme rédacteur et commentateur sportif, a rempli depuis 145 les fonctions de gérant de la promotion des ventes, gérant général de la Brasserie Molson de la division du Québec.

— O —

Montréal. — Le lancement d'une nouvelle compagnie, qui sera connue sous le nom de La Brasserie Molson du Québec Limitée, est officiellement annoncé aujourd'hui par le sénateur H. de M. Molson, président de Molson Breweries Limited.

M. Molson ajoute que le nom de la nouvelle compagnie est très approprié puisque c'est dans le Québec que la Brasserie Molson a pris naissance il y a 76 ans, et qu'elle a été, au cours des années, étroitement associée aux traditions et aux coutumes de la province de Québec. La croissance d'une entreprise nécessite des changements de la compagnie Molson est maintenant d'envergure nationale depuis l'établissement de brasseries dans chaque province, du Québec à la Colombie Britannique.

"En raison de cette expansion récente, à travers le Canada, de déclarer M. Molson, nous avons jugé qu'il était de l'intérêt de tous d'établir cette nouvelle compagnie, La Brasserie Molson du Québec Limitée, qui assurera à l'organisa-

tion Molson la sauvegarde de son identité québécoise". La compagnie mère portera naturellement le nom de Molson Breweries Limited, et son siège social continuera d'être situé à Montréal.

M. Molson, qui occupe également le poste de président de la nouvelle compagnie, est heureux d'annoncer la nomination de M. Zotique Lesperance, ci-devant Directeur du Service des Relations extérieures, au poste d'adjoint au président de la Brasserie Molson du Québec Limitée.

NOMINATIONS A LA CONSOLIDATED PAPER CORPORATION LTD

La Consolidated Paper Corporation Limited annonce les nominations suivantes:

Monsieur Roland Royer, autrefois Assistant Chef Forestier, est nommé Chef Forestier pour succéder à Monsieur W. W. Hierlihy, décédé.

Avant de se joindre à la Consolidated Paper Corporation Limited en 1951, Monsieur Royer était au service du Bureau de l'Economie Forestière du Département des Terres et Forêts de la Province de Québec, en charge de la division des Permis de Coupe.



Bachelier en génie forestier de l'Université, Monsieur Royer est membre du Conseil de la Corporation des Ingénieurs Forestiers de la Province de Québec, Vice-Président du Comité Shawinigan-Grand'Mère des Anciens de Laval, directeur de l'Association Forestière Mauricienne, membre de la



Don Marshall, le puissant et subtil manoeuvrier des Canadiens de Montréal, se prête à une assistance d'équipe que lui donnent ses copains Henri Richard, Bernard "Boum Boum" Geoffrion, Phil Goyette et Claude Provost, alors qu'il s'apprête à un lancer d'essai en vue du "Festival de Quilles Player's". A gauche, Jean-Guy Talbot, bloqueur solide des

Habitants à la défensive, l'immobilise effectivement. Dixie Lanes, le salon de quilles administré par Marshall et Goyette, a été l'un des premiers au Canada à aligner des équipes pour le "Festival de Quilles Player's" qui donnera à 75 gagnants l'occasion d'une vacance pour deux à Hawaii ou aux Antilles.

Canadian Institute of Forestry, de la division forestière de la Canadian Pulp and Paper Association et du Grand'Mère Toastmaster's Club. Il est marié, a deux fils, Pierre et François, et une fille Denyse.

Alex W. Morris, autrefois forestier en charge des Plans d'Aménagement, remplace Monsieur Royer comme Assistant Chef Forestier. Après avoir servi dans le C.A.R.C. durant la guerre, il retourna par la suite à l'Université du Nouveau Brunswick où il sortit Bachelier en Génie Forestier. Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Forestiers de la Province de Québec, de l'Association Forestière Mauricienne, de la division forestière de la Canadian Pulp and Paper Association, du Grand'Mère Toastmaster's Club et ancien Président du Club Kinsmen de Grand'Mère. Il est marié et a deux enfants, Cathy et Gerry.

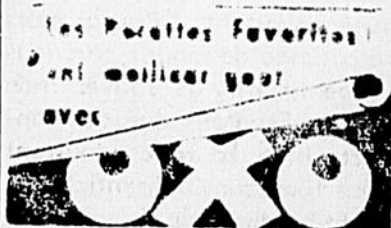
BRIC-A-BRAC

Le bric-à-brac que les hommes transportent dans leurs poches de veston peut faire toute la différence entre une allure élégante ou négligée. Dans leurs poches, il y a de tout — calepins, jusqu'à des pièces de rechange de la voiture. Et une chose est certaine, c'est que cela déforme un complet. Dans la poche de poitrine, il ne doit y avoir ni crayons, ni stylos, ni autres petits objets — rien qu'une pochette. Et voici quelques autres conseils des modélistes de Tip Top Tailors — les manchettes et le col de chemise doivent dépasser d'un demi-pouce aux

poignets et au cou. Et les jambes du pantalon doivent tomber de façon que le pli ne soit pas brisé par les chaussures.

Encouragez votre journal local et faites-le lire

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.



Les Zouaves Pontificaux canadiens, à la récente assemblée de leur état major, ont décidé de contribuer leur part en faveur de la future BASILIQUE NATIONALE DU ROSAIRE, au Cap-de-la-Madeleine. Ils émettent le vœu de payer en entier le trône pontifical du nouveau temple de Notre-Dame du Cap, qui

servira au Légat papal dès l'inauguration de la "basilique". Sur la photo, on reconnaît, parmi quelques officiers supérieurs du régiment, le colonel Arthur-A. TRUDEL, P.E.P., assurant la collaboration des Zouaves au R.P. Jean-Louis AREL, O.M.I., supérieur des Gardiens de notre Madone canadienne.

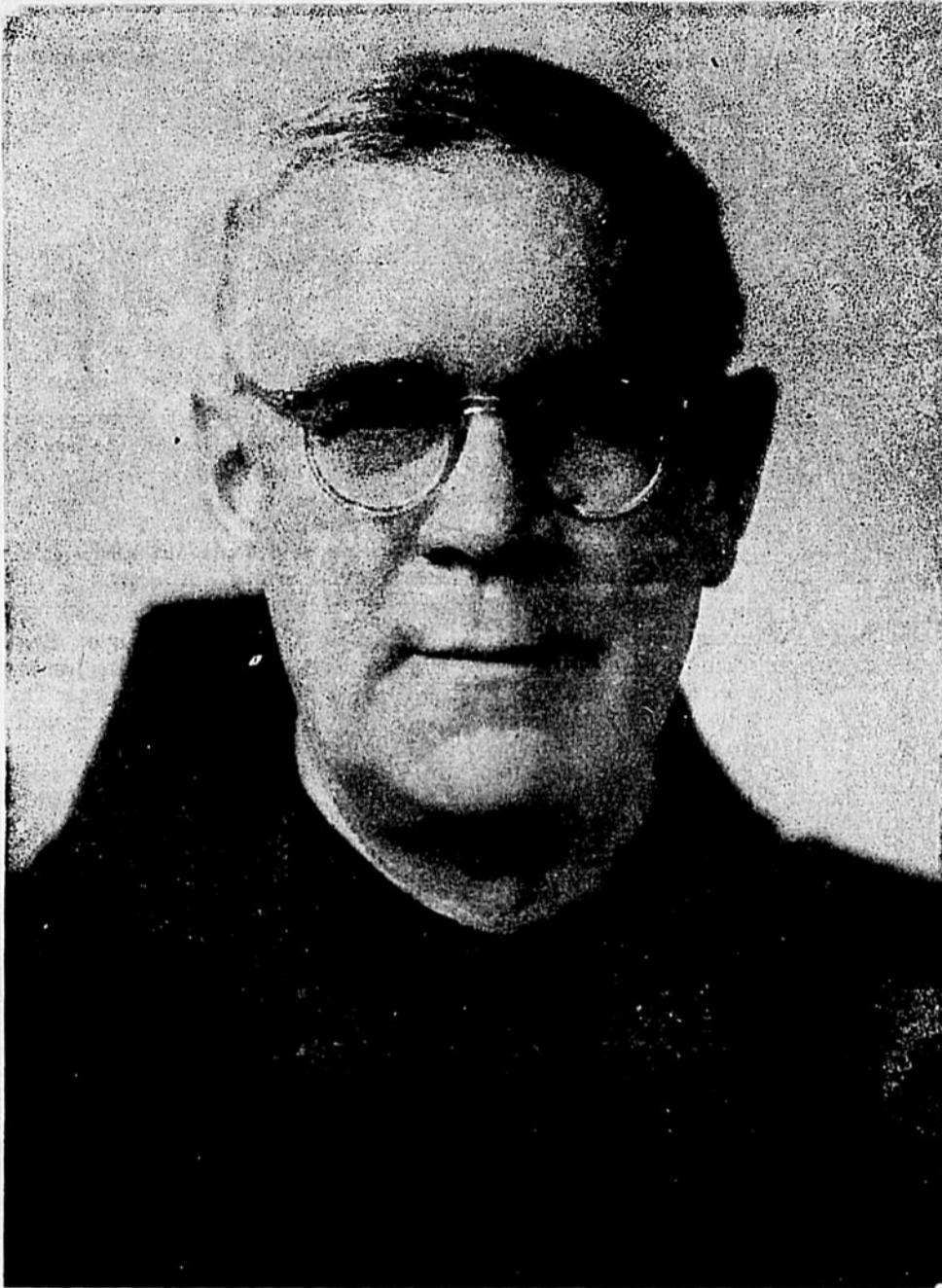
PLAISIR GARANTI



Dow
FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE



LA CARRIÈRE FÉCONDE DU R. P. PAUL-EUGÈNE TRUDEL



Le R. P. Paul-Eugène (Joseph-Alphonse-Elzéar) Trudel, franciscain, est décédé à Québec le 4 mars, à l'âge de 74 ans et 2 mois.

Fils de feu Ferdinand Trudel et de feu Marie Plamondon, il était né à Saint-Augustin de Portneuf, le 30 décembre 1887. Après ses premières études à Saint-Augustin, il fit son cours classique au Séminaire de Québec. En 1910, il entra au Grand-Séminaire, et recevait l'onction sacerdotale le 24 août 1914. Après six mois de ministère, il entra, le 30 novembre 1914, chez les Franciscains, à Montréal, où il émettait ses vœux le 8 décembre 1915. Pendant trois ans, il enseigna, au Collège Séraphique de Trois-Rivières, les éléments français et latins. Obligé d'abandonner ce poste pour cause de maladie, il commença, en 1919, sa longue carrière de prédicateur de retraites paroissiales et religieuses et sacerdotales.

Pendant 20 ans, il se fit l'apôtre zélé du Tiers-Ordre franciscain. Commissaire provincial de 1920 à 1927 et de 1936 à 1942, il a été, sans contredit, l'âme dirigeante, l'apôtre incontestable et le grand artisan de l'efflorescence actuelle du Tiers-Ordre. A l'occasion du septième centenaire de cette institution, il organisait, en 1921, le premier congrès national à Montréal, il s'occupait par la suite des congrès régionaux de Joliette (1923) de St-Hyacinthe (1925) et de Québec (1942). Il complétait également l'organisation du Tiers Ordre et rédigeait "Les Règlements des Commissariats du Canada", approuvés par le Rme Père Général des Franciscains.

Son apostolat en faveur du Tiers-Ordre se manifesta en plus par de multiples initiatives: Circulaires aux Directeurs, Cours aux étudiants franciscains de Québec et de Montréal, Chapitres diocésains, Journées Tertiaires, Jubilés du Tiers-Ordre, Réunions plénières des Commissaires, Cercles d'études, etc. Pendant 5 ans, il rédigea le petit journal hebdomadaire "Trois", qui porta dans de nombreux foyers trifluviens l'esprit du Poverello.

De 1926 à 1932, le P. Paul-Eugène fut

un zélé missionnaire de Terre-Sainte. Prédicateur éloquent de retraites quadragesimales et religieuses, de sermons de circonstances, il s'attacha à faire connaître et aimer le pays de Jésus. De ce temps datent ses nombreuses notices, publiées dans La Presse, L'Action Catholique, la revue La Terre Sainte, sur les sanctuaires de Terre Sainte, sur les Franciscains canadiens qui y ont vécu et y vivent encore.

Revenu au Canada en 1932, il y occupa les charges de gardien (supérieur) à Trois-Rivières, de conseiller provincial. En 1935, il fut, à Trois-Rivières, désigné par Mgr l'Evêque pour organiser les manifestations religieuses qui marquèrent si solennellement le Tricentenaire de la ville. Ce ne fut pas sa première organisation d'envergure. En 1927, il avait monté, avec l'aide des Tertiaires de Joliette, la première exposition missionnaire canadienne. De 1935 à 1939, quatre séries de Soirées apostoliques étaient données à Trois-Rivières.

Depuis 1942, la maladie l'obligea à restreindre son activité apostolique. Il restait cependant un travailleur acharné. Trois ans durant, de 1944 à 1947, il fut affecté à la cause de béatification du Bon Père Frédéric. Quelques années plus tard, il publiait la volumineuse Généalogie de la famille Trudel(le), le volume sur les Religieuses Trudel de la Congrégation Notre-Dame, et le journal La Famille Trudel.

Ses dernières années furent consacrées à la rédaction et à la publication de la Vie de Mgr Ange-M. Hiral, franciscain.

Il laisse pour pleurer sa perte ses frères Ferdinand, de Champigny; Hubert, de Montréal; son beau-frère Alexandre Fiset, de Saint-Augustin, sa marraine Mme Vve Joseph Moreau; de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

La dépouille mortelle a été exposée au grand Parloir des Pères Franciscain, 733, rue de l'Alverne, Québec. La translation des restes à l'église conventionnelle des Pères franciscains s'est faite mercredi à 8 h. p.m. et les funérailles ont eu lieu au même endroit, jeudi à 10 h. a.m.

AMELIORATION CONSIDERABLE DE L'EMPLOI

Selon les plus récentes statistiques du bureau local de la Commission d'Assurance-chômage, le nombre de personne en chômage accuse une diminution sensible sur l'an dernier.

Au 28 février, le nombre de réclamants pour prestations avait diminué de 460, en comparaison avec la même période l'an dernier. Le nombre de réclamant locaux est de 692 alors qu'il était de 1040 en 1961. Le nombre de réclamants postaux (dans le territoire environnant) est de 342 alors qu'il était de 461 l'an dernier également.

Le nombre de personnes en chômage accuse également une diminution. Ceci comprend les réclamants et les personnes en chômage n'ayant pas droit aux prestations. L'an dernier on comptait 1232 hommes en chômage, alors qu'on en compte 932 cette année. L'an dernier cependant, on comptait 205 femmes en chômage, alors qu'on en compte 234 cette année. Cette légère augmentation chez les femmes, subsiste depuis la fermeture d'une usine de vêtements l'été dernier.

On peut attribuer cette amélioration dans l'emploi à la reprise générale qui se manifeste partout au pays et à l'activité assez prononcée dans la construction locale. Les travaux municipaux de chômage contribuent également à créer un nombre important d'emplois.

Le Service National de Placement a réussi à trouver de l'emploi à 115 hommes et 27 femmes durant février. Ces emplois étaient pour tous les métiers. On rappelle que le Service de Placement est à la disposition du public et des employeurs, afin de combler les besoins de main d'oeuvre dans tous les métiers, occupations et travaux à effectuer. Le bureau peut trouver des candidats qualifiés aussi bien pour la construction que pour les maisons privés. On s'occupe aussi bien des femmes de ménages, des bonnes et des commis de magasin, que des menuisiers ou des journaliers pour enlever la neige. C'est en signalant les besoins d'aide au bureau qu'on contribue le mieux à activer l'économie de la localité.

LE FROID

Derrière un nuage cendré
Le soleil va se coucher;
Mais, dis-moi Monsieur Le Froid,
Pourquoi venir chez-moi ?

Ton nom glacé chasse les oiseaux,
Tu engourdi les ruisseaux,
Ton souffle, dans les feuillages,
Gèle tout sur son passage.

L'érable pleure, en tremblant,
Ses feuilles s'effritent dans le vent;
Et c'est toi qui es la cause,

De sa mort rouge et rose.
Sous le ciel qui s'endeuille,
Les lièvres, les chevreuils,
Se blottissent dans les ravins
Et frissonnent en songeant à
demain.

Monsieur Le Froid, ne sois pas
fâché!
Avec le silence et l'immobilité,
Tu as signé un pacte,
Sois-en sûr, je respecterai cet
acte.

Manon Bouchard,

1898

LE NOUVEAU GIN
authentique
CROIX D'OR
au goût d'aujourd'hui

AVEC LE NOUVEAU MÉDAILLON "1898"

MELCHERS CROIX D'OR
Fin GENIÈVRE CANADIEN
LES DISTILLERIES MELCHERS, LIMITEE
MONTREAL
UNE INDUSTRIE DU QUEBEC
A VOTRE SERVICE DEPUIS 1898

Dans la commerce de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN
signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

LE CENTENAIRE D'EDMOND DE NEVERS

Le Canadien Edmond de Nevers, dont on célèbre cette année le centenaire, aura été comme un phare en son temps. On ne le sait pas assez. Il est vrai que personne n'eut jamais l'idée de lui consacrer un ouvrage compréhensif, qui le mît en lumière, le situât dans l'essor intellectuel des nôtres et l'histoire. Ce qui fait qu'on le connaît de moins en moins, à mesure que le temps s'écoule. Il est vrai que les sources à son sujet sont variées, mais elles ne sont pas faciles d'accès, notre homme ayant passé près de dix ans en Europe: Allemagne et Autriche, Italie, Espagne, Portugal, France. Doué et travailleur, tenace, solitaire, il trouva le moyen d'apprendre de façon convenable, en deux ans, l'allemand et l'italien, l'espagnol, le portugais. Il commença son périple européen par un séjour en Allemagne, où il s'initia à l'histoire avec le fameux Théodore Mommsen, celui-là même qui renouvela l'étude de l'antiquité romaine. Après quatre autres pays, il finit par se fixer à Paris, où pendant sept ans il gagne son pain comme journaliste, attaché à l'agence Havas. Entre temps il écrit, donne à Paris même les deux ouvrages qui assureront sa survie: L'Evolution du Peuple canadien-français et L'Ame américaine, en deux tomes.

Ce dernier ouvrage attira l'attention de Brunetière à la Revue des Deux-Monde: "C'est un des plus intéressants livres qu'on ait publiés depuis longtemps sur l'Amérique." Cela se passait en 1900, six ans avant la mort de l'auteur, survenue à Central Falls, R.I., le 16 avril 1906. Il n'avait que 44 ans. D'une culture remarquable et prêt à aborder n'importe quoi en matière littéraire, l'auteur offrait surtout les qualités d'un historien, doublé d'un sociologue. Il fut un nationaliste avant la lettre, dans le sens le plus absolu et le plus vrai du terme. Dans son livre sur le Canada français, il propose, selon Monseigneur Camille Roy, "un programme d'action publique, qui pourrait assurer l'influence de

notre race en Amérique." Après avoir insisté sur la nécessité, pour les nôtres, de garder la foi catholique et leur esprit français, il voulait l'essor du Canada français et son progrès, dans les plus hautes sphères de la poésie, de la science et des arts. Les nôtres doivent se diriger vers le commerce et l'industrie, qui ont des dispositions pour l'un ou l'autre, mais il n'importe pas moins d'élargir l'horizon des âmes: par une classe dirigeante qui sache voir et prévoir, un meilleur enseignement partout, la création de facultés de lettres et de sciences, de bibliothèques, d'écoles d'art. Sous l'angle littéraire, il faut l'arme essentielle: la langue. La conclusion: viser à la formation d'une solide élite intellectuelle, "sans laquelle un peuple reste inférieur."

Fils d'un cultivateur de la Baie-du-Febvre, de Nevers était né Boisvert (Edmond). Après ses études au séminaire de Nicolet, qu'il fréquenta de 1873 à 1879, il se rend aux Trois-Rivières, étudie le droit, devient avocat en 1883. Il est à peine majeur. Il exerce sa profession tant bien que mal pendant cinq ans, n'y trouve guère de satisfactions. Aussitôt que ses économies le permettent, il part pour l'Europe et va étudier à Berlin. Il y passe un an, apprend l'allemand et de la méthode historique, et l'année suivante se familiarise avec trois autres langues, latines celles-là et de même lignée, qui se ressemblent et ne se ressemblent pas. C'est ensuite Paris et le journalisme, dienne ne sont pas sans exister car les soucis de la vie quotidienne. Il travaille comme deux, ou dix, et peu à peu abîme sa santé. Il n'a qu'une ambition: se cultiver, devenir un maître, une compétence, non pour lui, mais pour le peuple auquel il appartient. Il voit poindre le jour où il lui sera possible, comme il l'écrit dans une lettre, de "mener à Montréal une vie de travail et de dévouement à la cause canadienne-française." Quand enfin il rentre au pays, sa santé est plus que chancelante. Elle le

force, lui qui s'opposa toujours à l'émigration aux Etats-Unis, à séjourner en Nouvelle-Angleterre, à y travailler même, et il finit par y mourir. Il aura été l'un des grands de sa génération.

L'Illettré



L'animateur d'Orientation, RICHARD PERUSSE, présente, tous les samedis à 6 heures du soir, les différentes facettes d'un métier susceptible d'intéresser les jeunes téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada. Il interroge des étudiants sur leurs aptitudes, leurs difficultés et leurs ambitions.



Le souper annuel du Comité des Sports du Jeune Commerce des Trois-Rivières aura lieu mardi soir prochain le 13 mars, au club des Raquetteurs. Cette soirée sera mixte et sera suivie d'une partie récréative. A cette occasion, M. Marcel Dufresne, bien connu à Trois-Rivières sera le conférencier invité. Il a intitulé sa causerie: "Horizons Sportifs". Bienvenue à tous les membres.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Tél. FR. 5-1985

★

J. A. TRUDEL

Notaire

★

306, rue Radisson, Trois-Rivières

EN POTINANT

Il semble que des gens qui demeurent très loin de Trois-Rivières sont en mesure d'apprendre à nos concitoyens des événements d'importance qui doivent se dérouler dans nos parages ou du moins être vus dans nos parages. Ainsi en fait foi une lettre que nous extrayons du courrier du maire J.-A. Mongrain, qui se lit comme suit:

Cher Monsieur,

Depuis plusieurs années je m'occupe d'astronomie comme passe temps. Dernièrement j'ai vérifié la date de l'éclipse solaire totale qui doit se produire en Amérique du Nord. Ce sera le 20 juillet 1963.

Il semble que votre ville est dans le rayon de cette éclipse. Si les conditions de la température sont favorables, vous verrez la lune couvrir complètement le soleil pour une minute. J'espère préparer un court reportage pour un journal local sur cet événement et je voudrais obtenir une photo glacée en noir et blanc de votre ville afin d'illustrer mon reportage. S'il est possible d'obtenir une telle photo (préférentiellement 5" x 7" ou plus large) je vous serais reconnaissant de me la faire parvenir à l'adresse ci-haut mentionnée.

Sincèrement vôtre,

Leland Gordy,
 3106 College,
 Topeka, Kansas.

Au bureau du Maire on a immédiatement pris des dispositions pour faire parvenir à ce citoyen astronome et journaliste tous les renseignements et les photographies qui pourraient lui être utiles pour la rédaction de son article.

Le Maire de Trois-Rivières a reçu ces jours derniers une invitation d'assister au deuxième congrès international du groupe international de recherches sur les ordures ménagères.

On y étudiera l'évacuation et l'exploitation des résidus solides urbains et industriels. Ce congrès sera tenu du 22 au 26 mai 1962 à Essen, Allemagne.

Le Maire a dû décliner cette invitation pour des raisons bien évidentes. Ce congrès se tient annuellement dans divers pays du monde.

L'ouverture de notre aéroport a eu des échos jusqu'en Angleterre. On pourra en juger par la lettre suivante qu'un soldat cantonné en

Angleterre a fait parvenir à Son Honneur le maire J.-A. Mongrain ces jours derniers. Le Maire a aussitôt pris des dispositions pour faire parvenir à l'intéressé ce qu'il demande:

Cher Monsieur,

Me reportant à l'ouverture de votre nouvel aéroport le 22 octobre dernier, je désire savoir si votre Chambre de Commerce ou tout autre groupement a préparé une brochure-souvenir ou des enveloppes commémoratives à cette occasion.

En particulier, j'aimerais obtenir une enveloppe maffée livraison aérienne et datée du 22 octobre 1961, si la chose est possible. J'enquête de cette façon sur les services des aéroports au Canada.

Votre considération à ma demande sera vivement appréciée.

RK Malott, — 130226
 Flight Lieutenant,
 30 amb, RCAF,
 CAPO 5051
 Canadian Armed Forces,
 Europe.

Les Rendez-vous culturels vous convient à une causerie du Rév. Père Marie-Albert Baril, o.f.m. sur l'architecture contemporaine.

Il y aura projections de diapositives et un court métrage sur Brazillia. — N'oubliez pas lundi soir, le 12 mars, à 8 hres au Séminaire St-Antoine.



POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
 Courtier en Assurances
 650, rue Ste-Julie Tél. 5-2655
 Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

MADAME . . . MADEMOISELLE . . . MONSIEUR !

COMMENT COMBATTRE LE RHUME

Des millions de gens toussotent et éternuent. Le rhume est différent de la grippe véritable. Les services spécialisés de l'Institut Pasteur, de Paris, n'ont pas réussi à isoler, le virus grippal, de la gorge ou du nez des sujets atteints. Ce rhume saisonnier est en fait dû à un virus bien moins dangereux: le virus "CC", responsable du Coryza banal. Pour échapper à l'épidémie ou guérir rapidement, voici les précautions à prendre. Deux fois par jour, on doit se désinfecter soigneusement le nez, en versant dans chaque narine quelques gouttes de sérum physiologique ou d'argent colloidal, achetés chez le pharmacien. On peut se protéger la gorge en suçant des pastilles de réglisse ou à base d'antibiotique comme la Thyrothricine. La nuit, pour dormir, on porte autour du cou, un petit foulard de soie.

Dans la chambre, on posera sur le haut de l'armoire, un petit flacon d'acétone que l'on laissera dé-

bouché. L'acétone se volatilise très lentement. Ces vapeurs se répandent à dose infinitésimales dans la pièce où l'on dort, et cela suffit, d'après les médecins, pour protéger des rhumes.

Si vous vous sentez la gorge rouge, irritée, la voix cassée, faites un enveloppement chaud en enroulant autour de votre cou, une serviette humide et chaude que vous garderez pendant une heure. Enfin, pour demeurer en bonne santé et éviter le rhume, il faut surveiller le bon fonctionnement des reins qui éliminent toutes les toxines susceptibles d'affaiblir. Pour cela, le système organique nécessite beaucoup de potassium. On peut faire une cure d'oligo-éléments, à l'aide d'ampoules de potassium et de cuivre. Mais un moyen plus simple est de manger beaucoup de champignons et de pommes de terre, aliments particulièrement riches en potassium. On aura ainsi toutes chances d'échapper à l'épidémie.

LE SOIN DES JOLIES ROSES

"Rose, elle n'a vécu que ce que vivent les roses, l'espace d'un matin." Voilà une formule qui, pour être poétique, semble désuète, si l'on en juge les données d'un spécialiste en la matière. "Trop de gens croient que les roses coupées ne durent qu'un jour ou deux," dit Monsieur D. Dale, de Brampton, en Ontario. "Pourtant, avec des soins appropriés, elle devraient vivre une semaine ou plus." Pour ce faire, Monsieur Dale conseille de couper les queues en biseau avec un couteau bien tranchant. Et quand les fleurs commencent à flétrir, rien de tel qu'un bain très chaud pour les raviver. "L'eau devra être à température de cent vingt degrés ou plus," de dire le spécialiste, "et eout comme un biberon, aussi chaude que le poignet peut l'endurer. Placez les roses dans un vase avec l'eau chaude, et laissez refroidir, ou encore, plongez-les, fleurs et queues, dans un large plat et laissez-les bien s'imbiber d'eau en plaçant une cuillère sur les queues pour les maintenir sous l'eau."

Le bain d'eau très chaude et la coupe en biseau de la queue, assurent à la rose une imbibition maxima. Monsieur Dale suggère aussi de placer les fleurs dans un vase qui leur ménage un ample espace autour des queues. Un vase surchargé est moins attrayant et réduit aussi la vie des fleurs. Un

tiers de la queue doit être immergé, et on ne doit laisser aucune feuille sous l'eau. Les roses survivront mieux dans un endroit frais, mais non pas dans un courant d'air. On double presque leur durée en les plaçant, durant la nuit, dans une pièce fraîche ou dans le réfrigérateur, mais loin naturellement du congélateur. L'addition d'un agent de conservation des plantes à l'eau, tue les microbes et évite le changement d'eau quotidien. Au moment de l'épanouissement des fleurs, on doit couper les queues, pour qu'elles puissent puiser dans l'eau. Lorsque la rose est entièrement ouverte on peut en détacher toute la queue, et la laisser flotter dans un bol ou un verre à cognac.

Grâce à tous ces bons soins accordés aux jolies fleurs, la maîtresse de maison lorsqu'elle en reçoit en cadeau, peut les faire vivre plus longtemps, pour embellir l'intérieur de son foyer.

de la **SAVEUR** et davantage dans chaque breuvage quand vous



12 nouvelles chansons de Jacqueline Lemay



JACQUELINE LEMAY, déjà bien connue par plus de 25,000 disques en circulation, présente au public douze nouvelles chansons inédites d'une grande variété dans un microsillon qui sera lancé officiellement à une réunion d'artistes sous la présidence de M. Henri Audet, président de l'association canadienne de la Radio et de la Télévision française, le 11 mars, à la salle de conférence du Séminaire de Trois-Rivières.

Ce disque des Editions RM, du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, révèle, une fois de plus, une âme d'artiste qui sait plaire à tous par ses compositions pleines de gaieté, de vie, d'entrain et de poésie. Il contient des thèmes religieux et profanes où se succèdent à méditation paisible, le rythme soulevant, l'humour, la douceur, la violence, etc. Voici quelques titres: Paix du soir, Je T'appartiens, Si tu vois la mer, Compagnon, Le Soleil reviendra, Monsieur le Bonheur, Marche de guerre. Pour Jacqueline dont un premier chansonnier sortait de presse récemment, tout devient inspiration à de nouvelles chansons: une page d'Evangile, un visage humain, un enfant qui joue, une goutte de pluie, un bruit d'avion, l'atôme, les vagues de la mer...

Son nouveau disque, enregistré aux studios RCA Victor, est une réalisation tout à fait professionnelle. Six chansons sont accompagnées par un orchestre et un chœur sous la direction de Roger Pilon, et les six autres par un guitariste de renom, Aurèle Lacombe.

Jacqueline Lemay, qui est membre de l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, mérite des félicitations pour avoir su livrer au public un peu de sa paix et de sa joie. Elle nous apprend à découvrir le beau côté des personnes, des événements et des choses.

On pourra se procurer ce microsillon vers le 15 mars chez tous les libraires et disquaires.

Une maison Can.-française remporte deux médailles d'Or à Bruxelles

L'Ambassadeur de Belgique, M. Guy Daufresne de la Chevalerie, remettait officiellement, au Club St-Denis, deux médailles d'or, méritées aux Olympiades de la Qualité, de Bruxelles, (section produits alimentaires en conserves) à Monsieur J.-René Ouimet, président de Cordon Bleu Limitée et fabricant de la sauce à la viande pour spaghetti et du ragoût de boulettes Cordon Bleu, les produits primés. C'est la première fois qu'une maison canadienne remporte les honneurs de cette compétition internationale.

Invités de marque

La cérémonie s'est déroulée devant quelque 300 invités parmi lesquels on comptait plusieurs dignitaires des gouvernements, dont les invités d'honneur l'honorable Mark Drouin, président du Sénat, le maire de Montréal, Me Jean Drapeau et M. Emile Rasson, consul général de Belgique à Montréal. On notait également de nombreux dirigeants d'entreprises industrielles, bancaires et commerciales ainsi qu'une forte représentation du domaine de l'alimentation, formée de grossistes et de représentants des magasins à chaîne et des magasins indépendants.

Réussite remarquable

Lors de son allocution, M. Guy

Daufresne de la Chevalerie souligna: "En remettant ces médailles d'or à la Maison Cordon Bleu Limitée, je rends un hommage particulier à la technologie canadienne dans le domaine des aliments en conserve, car c'est sous le signe de leur qualité, de leur saveur et de leur valeur nutritive que ces prix ont été décernés, sur la base des analyses faites par le Centre Belge d'Enseignement et de Recherches des Industries Alimentaires et Chimiques."

Pour sa part, l'honorable Mark Drouin, déclara: "Je suis heureux de voir la maison Cordon Bleu, une maison canadienne, gagner ses épaulettes sur le plan international. Je la félicite et l'encourage à viser les marchés extérieurs aussi bien qu'elle a visé les marchés domestiques, car ce sont des fabricants de cet ordre qui contribuent au bon renom des produits alimentaires canadiens à l'étranger."

Parlant de cette entreprise montréalaise, le maire Drapeau déclara: "Je me réjouis particulièrement de cet honneur dévolu à la Maison Cordon Bleu, parce que l'occasion démontre qu'il est possible qu'une entreprise familiale, où l'on a assuré la relève, connaisse le succès et le progrès continus."

Souffle de printemps

Dans le cadre du dixième salon de l'Agriculture, tenu au Palais du Commerce, ont eu lieu cette année des défilés de modes printanières par une grande maison canadienne-française de la Métropole. Non loin d'un kiosque qui rappelle un coin verdoyant de l'île Sainte-Hélène, de jolis mannequins défilent dans des modèles mettant en valeur la silhouette essentiellement féminine de 1962. On voit de charmants tailleurs d'allure sobre ou fantaisiste, qui se porteront selon l'humeur du moment, et l'occasion qui s'y prête. Les vestes sont droites ou légèrement décentrées, les cols tantôt crantés, tantôt châle, et parfois même inexistantes.

Les manteaux se présentent dans le style classique ou désinvolte, toujours très féminins de forme, et d'une grande souplesse. Pour le jour, les robes sont simples, mais de bonne coupe, et taillées dans des tissus de la meilleure qualité, et dans des couleurs brillantes. Le soir, la robe se féminise dans un frou-frou d'organza, de mousseline, de taffetas, de chiffon, qui se pare de ruches, volants, plissés; ces toilettes vaporeuses et poétiques semblent faire revivre la belle époque.

Les sportives n'ont que le choix parmi les ensembles qui sont la promesse des jours ensoleillés, de la flânerie à la campagne, sur le patio ou au jardin, du canotage, et des longues promenades estivales. Tous ces vêtements sont exécutés dans des tissus très flatteurs, et les coloris en vogue passent par tous les tons de bleu, gris, orange, limette, citron, jonquille, ananas, pêche, sable, caramel, vert mousse et turquoise.

La collection présente sa mariée en organza de nylon blanc avec appliqués de dentelle perlée. La jupe largement gonflée retient dans le dos un savant panneau qui retombe en forme de traîne. Le voile de tulle demi-long est rete-

nu par un diadème. Les demoiselles d'honneur sont toutes de rose vêtues; les robes sont faites de vaporeux chiffons, et l'ensemble se complète par un voile très court fixé sur une fleur également rose, couleur de printemps.

CARÊME PRENANT

Quand vient le carême-prenant. On s'amuse baroquement. Comme on se cache sous un masque. On se permet multiples frasques.

Ce sont les défilés burlesques. De moult personnages grotesques: Pierrots, pierrettes, arlequins, Cachant peut-être des faquins.

Habillés à la chie-en-lit, Pâlis à la poudre de riz, Ils prennent rang dans la parade. Enfantant force pasquinades.

Galipettes et singerie, Contorsions et pitreries, Plaisanteries et goudrioles: J'y vois un bien frappant symbole.

C'est là une caricature. De ceux, portant belle pelure, Qui, dans la vie, sont des bouffons. Ou bien de vrais caméléons.

Dans le domaine politique, Ce sont parfois de vrais loustics; Si c'est au sein de la famille, Ils ne valent pas plus qu'un grille.

Quand vient le carême-prenant, Otons nos masques maiséants. Il faut en tout être loyal, La vie n'est pas un carnaval.

Yvonne LAUZIERE

(Forêt, février 1962).

Recette pour gagner du temps et des pas:



Un téléphone supplémentaire (en couleur?) dans votre cuisine



Pour commander le vôtre il suffit d'appeler

BELL



Douleurs Périodiques Malaises Flévreux soulagés sereusement avec



ANTALGINE

OUBLIE-T-ON LES LEGUMES RACINES ?

Les méthodes modernes de cultures, d'entreposage et de transport nous ont choqués avec une si grande variété de légumes toute-saison que nous sommes enclins à oublier quelques-uns des bons légumes-racines de vieil usage comme les betteraves, les panais, les navets et le céleri à côtes ou céleri-rave.

Comme pour la plupart des autres légumes, la saveur de ces légumes d'hier dépend en grande partie de l'adresse du cordon bleu. Si vous désirez de nouvelles créations pour l'emploi des navets, des betteraves ou des panais, essayez sans plus tarder les recettes suivantes que vous suggèrent les cuisinières de l'Association canadienne des commerçants de fruits et de légumes en gros.

Il y a plusieurs façons de cuire les panais qui sont particulièrement savoureux avec du porc ou du boeuf. Les peler très finement, puis les cuire à la vapeur ou dans juste assez d'eau pour les empêcher de coller. Les racines cuites peuvent être coupées en tranches épaisses que l'on brunit dans du beurre ou de la margarine. Ou encore les servir avec du beurre assaisonné — A 2 cuillérées à table de beurre ou de margarine, ajouter du persil haché fin, ou 1/4 de cuillérée à thé de toute-épice, moulue, de gingembre ou de poudre de cari. Une pincée de romarin fait également délicieux avec des panais.

Le navet est un autre bon légume économique que l'on devrait servir plus souvent. Couper quelques gros morceaux de navets et

les ajouter dans les ragoûts ou les casseroles de viandes. Plier et assaisonner des navets, puis les étendre en une couche d'environ un pouce et demi d'épaisseur dans un plat à cuisson. Saupoudrer de fromage doux râpé et rôtir sous le gril jusqu'à brunissement. Pour bouillir les navets, les couvrir entièrement d'eau bouillante et ajouter une cuillérée à thé rase de sucre et une cuillérée à thé rase de sel. Les navets sont particulièrement savoureux avec de la volaille, du porc et du veau.

La cuisson des betteraves ne saurait être plus facile! Pour conserver leur couleur, il faut toujours cuire les betteraves avec leurs pelures, et leur laisser un pouce de tiges. La durée de la cuisson est d'environ une heure. Une fois cuites, les peler, les assaisonner et les servir.

Pour préparer des betteraves marinées, chauffer 2/3 de tasse de sucre et 2/3 de tasse d'eau avec 1 c. à thé d'épices à marinades, mélangées. Ajouter 2/3 de tasse de vinaigre et du sel au goût. Verser le liquide sur les betteraves et les laisser reposer une heure ou davantage.

Pour préparer les betteraves à la Harvard, couper les betteraves marinées en dés, les chauffer dans ce même liquide aigre-doux (que ci-dessus), et épaissir avec de la farine. Ajouter un généreux morceau de beurre.

De temps en temps, on trouve du céleri à côtes ou céleri-rave au marché. On le mange cuit ou cru, et on le sert à peu près comme on sert le céleri même. On sert com-

me salade de longs filaments de céleri-rave cru marinés dans un apprêt à la Française. Pour le cuire, on pèle le céleri-rave et on le coupe en dés. On le cuit dans un peu d'eau durant environ 10 minutes, et on le sert avec une sauce-beurre ou une sauce crème. Il est excellent pour accompagner de nombreux plats de viandes ou plats de résistance.

MOTIFS BIEN FÉMININS

Selon le député Alfred Hayes, de Guelph, en Ontario, une femme a le choix entre huit raisons pour motiver ses achats. Alors qu'il s'adressait aux membres d'une association de Calgary, Monsieur Hayes a dressé la nomenclature suivante :

Une femme s'achète quelque chose, parce que :

- 1.—Son mari la lui refuse;
- 2.—C'est un vêtement amincissant;
- 3.—Cela vient de Paris;
- 4.—Ses voisines ne peuvent pas se l'offrir;
- 5.—Personne n'a rien de tel;
- 6.—Tout le monde en a;
- 7.—C'est différent;
- 8.—"Parce que..."



La ville de St-Jean vient d'accorder une franchise à la Corporation de gaz Cartier, de Montréal, pour la distribution du gaz naturel. Quinze municipalités de la province de Québec ont déjà approuvé des projets de franchise en faveur de la Corporation de gaz Cartier.

A la cérémonie de signature de la franchise, mardi dernier, on reconnaît: M. Conrad Camarais, président du Comité d'Expansion Industrielle de la Chambre de Commerce de St-Jean, Me Jean Desmarais, N.P., maire de Saint-Jean, Me Pierre Dessaulles, secrétaire de Gaz Cartier et M. William Kelly, vice-président de Consumers' Gas et de Gaz Cartier.



On annonce la nomination de Mlle Gabrielle Bouchard de Chicoutimi au poste de comptable à la banque Toronto-Dominion, succursale de Chicoutimi, province de Québec. Mlle Bouchard est par-faite bilingue et a 8 années d'expérience dans la banque, dont quatre à la Toronto-Dominion.



Mesures de protection adoptées pour le petit poisson

La pêche d'hiver du poulamon (ptit poisson des chenaux) a toute une histoire. Dans la province de Québec, elle remonte au début de la colonie et déjà, à cette époque, elle faisait l'objet d'une pêche sportive fort appréciée. Depuis, sa renommée s'est accrue constamment si bien que, de nos

jours, l'arrivée du "petit poisson" dans la région de Neuville à Trois-Rivières est l'occasion de réjouissances carnavalesques et contribue au développement d'une industrie touristique importante.

Des études faites par les biologistes du ministère de la Chasse et des Pêcheries ont démontré que

la région mentionnée est le principal lieu de reproduction de la petite morue du fleuve St-Laurent. L'addition d'une pêche commerciale à la pêche sportive, surtout dans l'estuaire des rivières, risquerait d'entraîner une surexploitation de la population de cette espèce et l'étouffement de la "poule aux oeufs d'or". C'est pour cette raison que les autorités du ministère de la Chasse et des Pêcheries refusaient récemment l'émission de permis de pêche au verveux dans les rivières telle la Saint-Maurice.

PROVINCE DE QUEBEC
MINISTÈRE DU REVENU

AVIS

Le bureau de l'Impôt provincial sur le revenu est situé à 230, rue Dorchester à Québec. Toute demande faite au dit bureau pour obtenir des formules en dépôt recevra une attention immédiate.

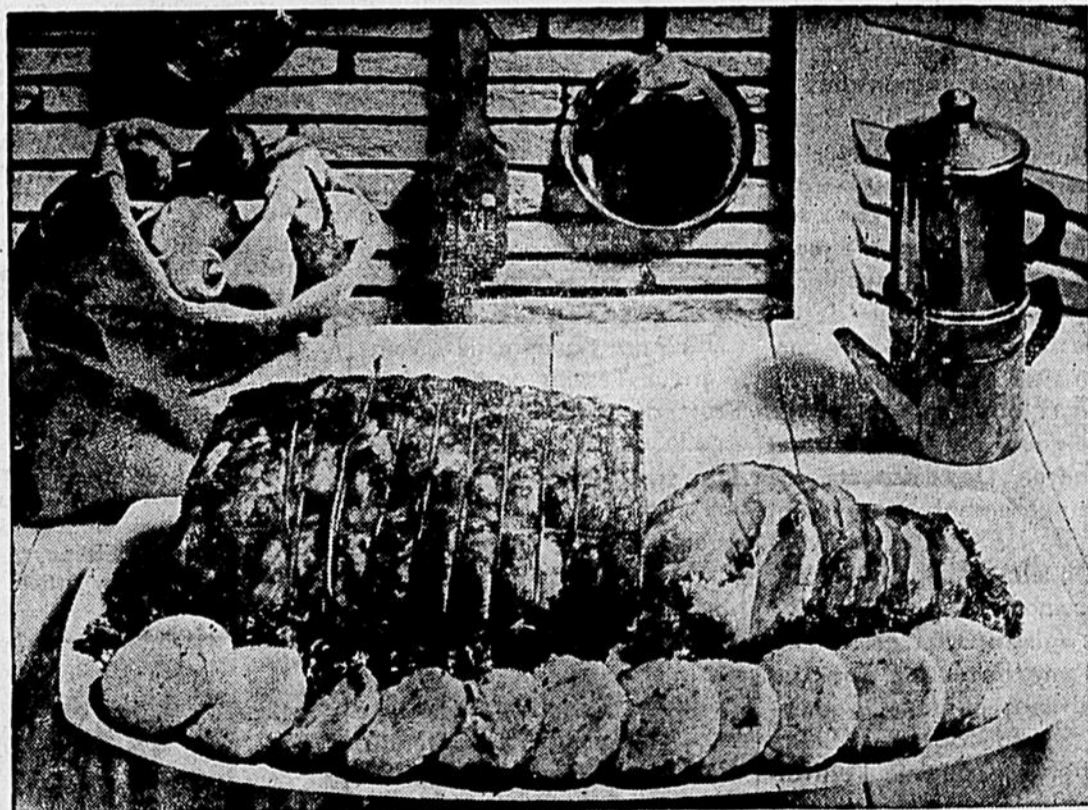
De plus, les contribuables résidant dans la Province de Québec ou leurs représentants peuvent se procurer, aux endroits suivants, les formules de déclaration d'impôt provincial sur le revenu à l'usage des particuliers: TP1 Générale et TP1 Abrégée:

1. Dans tous les bureaux des Percepteurs du revenu, dans les bureaux d'émission et d'examen de conduite sous le contrôle du Bureau des Véhicules Automobiles, et dans tous les bureaux du Revenu.
2. Aux Palais de Justice — Bureaux d'Enregistrement.
3. Aux bureaux des greffiers et trésoriers des cités et villes et aux bureaux des secrétaires-trésoriers des corporations municipales.
4. A tous les bureaux des Caisses Populaires.

Il y a obligation de faire le rapport final et de payer l'impôt ou le solde de l'impôt le ou avant le 30 avril 1962. Après cette date l'intérêt sera prélevé en plus des pénalités.

G. H. Shink,
Sous-Ministre du Revenu de la Province

GALETTES AUX PANAIS FRAIS



Servez des Galettes aux panais frais avec du jambon roulé et désossé, chaque fois que vous désirez recevoir des compliments de votre famille et de vos invités. Les panais sont un légume toute-

saison, mais c'est surtout à la mi-hiver qu'on les trouve en plus grande abondance.

(Photo: Bernard Lewis, Inc.)

GALETTES AUX PANETS FRAIS
2 tasses de panais cuits, pilés
1 1/2 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre noir moulu
1 c. à thé de sucre
1 c. à thé de paprika
1 c. à thé de jus de citrons frais
1 oeuf

1/2 tasse de fines miettes de pain sec
Farine.
Combiner les panais pilés, le sel, le poivre, le sucre, le paprika, le jus de citrons, l'oeuf et les fines miettes de pain sec. Bien mélanger. Former en galettes de 2 1/2

pouces de diamètre par 1/2 pouce d'épaisseur. Rouler dans la farine. Faire sauter dans le gras de bacon et tourner pour brunir les deux côtés. Servir avec du boeuf, du jambon, du porc et de l'ageau.

RENDEMENT: 4 ou 5 portions.

Sous l'impulsion de Mgr Albert Tessier

LES INSTITUTS FAMILIAUX DU QUEBEC DEVIENNENT EN 25 ANNEES DES FOYERS D'ENERGIE NATIONALE

Un hommage à l'oeuvre du grand éveilleur trifluvien qui, il y a 25 ans, a voulu que nos écoles ménagères du temps deviennent des centres de préparation intégrale à la vie.

RETROUSSANT SES MANCHES

C'est ainsi que j'imagine Monseigneur Albert Tessier il y a vingt-cinq ans. Il venait de recevoir sa nomination au poste de visiteur des Ecoles Ménagères du Québec. Presque une sinécure, en somme : seize institutions... quelque deux cents élèves. Un bon petit traitement maison; le survol rapide des classes, pour le principe... et toutes les chances du monde de retrouver ses dossiers d'écrivain en quiétude. **Monseigneur l'inspecteur: un candidat à l'obésité.**

Je ne dis pas qu'il est devenu sec comme un fagot: notre homme soutient bien... ce qu'il avance. Mais ça n'est pas pour s'être croisé les bras. **H commença par retrousser ses manches, s'arc-bouta solidement à la charrue et se mit à faire de la terre neuve.**

Les Ecoles Ménagères étaient ce qu'elles étaient, en tout bien tout honneur: d'honnêtes laboratoires où les élèves s'initiaient surtout aux métiers élémentaires de la femme: cuisine, couture, avec un frottis pas très ambitieux des disciplines primaires. Juste assez pour donner bonne bouche aux futures fiancées **qui estimaient pertinemment que l'homme ne se nourrit pas seulement d'amour et... d'eau claire.**

Monseigneur, d'un seul regard, étreignit l'horizon. L'univers féminin des Ecoles Ménagères lui apparut décidément trop gêné aux entournures et lui-même se sentait plus grand que ses fonctions feutrées de visiteur. Aucun mauvais orgueil: **le goût d'ouvrir son chantier à sa pleine dimension... le goût de travailler à l'épanouissement total de la femme de chez nous.** Il garda son titre de visiteur mais il en fit éclater les coutures: **Monseigneur est un violent et un tendre.** Deux aspects de son tempérament qui allaient le servir... à condition d'y ajouter quelques bonnes pincées de patience.

Il s'agissait rien de moins que d'une révolution dans les programmes et dans la mentalité des éducatrices: réduire à sa portion congrue l'entraînement de la jeune fille aux fonctions du mariage et lui ouvrir les avenues royales d'un humanisme à fortes colorations féminines: culture générale, beaux-arts, artisanat, don de soi, puériculture et... psychologie de ces grands enfants que font les hommes, ces chers et exaspérants "compagnons d'éternité".

J'ignore pratiquement tout des premiers labours et des astucieuses semailles; ce que j'en conjecture m'incline à croire que les diplomates ne logent pas tous à l'enseigne des ambassades nationales.

Aujourd'hui, les moissons donnent à pleine pagées: les Ecoles Ménagères, rebaptisées Instituts Familiaux: les biens nommés, se sont multipliés et agrandies et adaptées; le chiffre des inscriptions annuelles est maintenant de l'ordre de quatre mille. Elles sont devenues **des centres de préparation intégrale à la vie.**

Quand Monseigneur se retourne pour mesurer son travail et celui de son équipe religieuse et laïque... derrière ses yeux bridés de finesse, luit un bon sourire qui s'accorde spontanément avec la joie caractéristique de ces maisons que l'on a appelé si justement des "Ecoles de bonheur". C'est le titre d'un bouquin que Made-moiselle Evelyn Brown a consacré, d'enthousiasme, à cette création pédagogique exceptionnelle. Exceptionnelle... pas seulement dans le paysage de chez nous. On vient de très loin: des Etats-Unis, du Brésil, de l'Inde... pour apprendre le fonctionnement des Instituts afin d'en implanter la formule chez soi.

Arrêtons-nous pour une minute de fierté. Le Canada est maintenant assez riche pour exporter autre chose que du blé: **nous avons maintenant Antigonish** qui a la cote d'intérêt, à travers le monde, pour ses disciplines éprouvées dans le champ des coopératives; **nous avons aussi les Instituts Familiaux** qui commencent à essaimer outre-frontière.

J'admire l'oeuvre de Monseigneur Tessier parce qu'elle n'est pas coupée du réel et qu'elle nous prépare une relève riche sur tous les plans: physique, intellectuel, spirituel. Les parents ne s'y trompent pas. Ils ne disent pas de leur jeune fille diplômée d'un Institut familial: "Elle est devenue une cuisinière experte et manie l'aiguille avec une dextérité rare." Cela est sous-entendu. Ils disent: **"Elle est tellement transformée que nous avons du mal à la reconnaître. Il y a en elle une sorte de clarté neuve; elle s'intéresse à tout et fait chanter le climat de la maison."**

Les Instituts Familiaux, avec leur couronnement qui est l'Institut de Pédagogie Familiale, à Outremont, n'entendent pas exercer un monopole

dans le domaine de l'éducation féminine: **Ils savent qu'il y a plusieurs demeures dans la maison du Père...** et que tout doit être encouragé qui va à une saine promotion de la femme. La femme est plus nécessaire que jamais dans une civilisation annexée presque exclusivement par l'homme: **le monde a besoin du complémentaire féminin, qui a été voulu par l'Auteur même de la vie.**

Mais la crise qui nous angosse tous est, d'abord, une crise de la famille. C'est bien pourquoi je ne peux pas ne pas estimer providentielle la minute où Monseigneur Tessier retroussa ses manches, il y a vingt-cinq ans. **Crise de la famille, parce que la femme n'y joue pas toujours son vrai rôle, qui est de donner Dieu au monde.** Ce rôle ne la refoule pas à sa seule cuisine (il n'est pas mauvais qu'elle sache tenir un budget...); elle doit être présente à l'univers de l'homme, plénière. C'est en partant de vues très réalistes que Monseigneur Tessier a voulu faire **sa part pour la joie du monde.**

Emile Legault, c.s.c.

(La Presse)

Annonces Classées

Maitresses de maison — AVON offre une carrière à toute femme voulant avoir un commerce à elle. Ecrivez à: C.P. 84, Trois-Rivières. Tél. FR. 5-6363.

(9 mars)

Attention! Réalisez de bons revenus en vendant vitamines, toniques, cosmétiques, brosses, nécessités domestiques dans: St-Louis de Champlain — St-Maurice — Valmont — Vincennes — Shawinigan — Trois-Rivières. Excellente commission, boni, etc. **PRODUITS FAMILIX**, Dépt. T.G. 1600 Délorimier, Montréal, Qué. (Janvier-février, 2-9 mars)

PERSONNEL

VIEUX, EPUISÉ? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Le format d'introduction coûte peu. Toutes pharmacies. (Fév.-mars-avril-mai)

Femmes demandées

Gagnez jusqu'à \$26.00 par semaine en faisant des travaux de couture à la maison durant vos loisirs. Ecrivez à Bunnys, Box 7010, Adelaide Post Office, Toronto.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public
583, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

PRIX DU JOURNALISME

La contribution de la femme au journalisme canadien-français est considérable et l'une des meilleures représentantes de ce journalisme féminin est Mlle Germaine Bernier dont la Société Saint-Jean-Baptiste vient de reconnaître les mérites en lui attribuant son "grand prix du journalisme". Plusieurs témoignages éloquentes de la part de confrères, ont confirmé que ce prix a été bien attribué.

On me permettra de venir féliciter ici à mon tour, Mlle Germaine Bernier de l'honneur qu'on lui a fait. Mlle Bernier a effectivement tenu avec éclat durant de longues années, la page féminine du "Devoir". Je sais que dans bien des journaux, la page féminine a été longtemps considérée comme importante du point de vue du tirage, mais regardée parfois avec un petit sourire entendu de la part de la gent masculine du monde du journalisme et du monde lecteur.

Cependant, si certaines chroniqueuses de nos journaux ont écrit durant longtemps des banalités, Mlle Bernier n'a jamais été de ce nombre. Ses chroniques fort bien faites où perce l'humour du meilleur ton ont toujours été remarquées et ont contribué à faire voir juste dans nombre de domaines. Mlle Bernier a combattu le bon combat d'un catholicisme qui ne se scandalise pas de vétilles, mais qui se scandalise de ce qu'il faut se scandaliser. Elle a poursuivi l'erreur où elle était et l'a dénoncée. Servie par une plume alerte,

Mlle Bernier a été le témoin éclairé de son temps et l'a compris. On ne pourrait la taxer d'immobilisme, mais elle a su défendre ce qu'il faut garder de nos traditions comme Catholiques et Canadiens français en dépit des vagues passagères de penser.

Ce qui pourrait caractériser le mieux Mlle Bernier, c'est le gros bon sens de nos gens, allié à une solide formation du coeur et de l'esprit.

LE FRANÇAIS

Alors que dans le Québec, on se bat les flancs autour de la survivance française, d'un hypothétique Etat français et qu'on rêve tout haut. Il serait peut-être bon de mieux respecter la langue française et d'abord, de l'apprendre pour la mieux écrire et parler. Tous nous commettons d'indicibles fautes contre la langue française. Hélas, nous avons quand même bien du mérite à la parler et à l'écrire assez convenablement tout en baissant même au coeur du Québec au milieu des fautes que l'on commet partout.

Il ne faut jamais cesser de surveiller et de s'épauler mutuellement non seulement pour sauver ce qui nous reste de français de qualité, mais pour l'améliorer, et faire prendre conscience à la masse des Canadiens français de l'importance de préserver sa langue. Chaque jour dans nos journaux, des spécialistes du français dispensent leurs conseils, corrigent les fautes les plus communes, que ne les lit-on pas? On ne répèterait pas alors indéfiniment les mêmes fautes.

J. H. Hené de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux